



D^{re} Imane HAFID
Médecin généraliste et
membre du comité de lecture de la RMG
imane.hafid@ssmg.be

Repérer, protéger... être formé·e

Je vous invite
à envisager la
médecine générale
dans toute sa
complexité
humaine et sociale.

Depuis quelque temps, les dénonciations de cas de **violences** se multiplient dans l'actualité. Les témoignages s'enchaînent, brisant des décennies de silence et révélant l'ampleur d'une réalité insoutenable. À chaque nouvelle histoire, ma stupeur grandit. Comment ces atrocités ont-elles pu durer si longtemps sans être révélées ? Comment tant d'enfants ont-ils pu subir l'indicible sans qu'aucun adulte, aucune institution ne les protège ? Féminicides, violences sexuelles, soumission chimique..., en tant que médecin généraliste, mon esprit est préoccupé par une question : ces femmes, ces enfants, ces familles avaient-ils un·e **médecin traitant·e** ?

Combien de victimes de **soumission chimique** sont passées par ma consultation sans que je ne m'aperçoive de rien ? Aurais-je pu voir au-delà des plaintes somatiques, d'insomnies inexplicables, de douleurs chroniques ne trouvant pas d'origine organique ? Y aurais-je seulement pensé ? Combien de violences intrafamiliales ou institutionnelles passent-elles sous notre radar ? Un regard, fuyant, un·e enfant trop silencieux·se ou agité·e ?

En tant que médecins généralistes, nous sommes souvent les premier·ères interlocuteur·rices en matière de santé, nous accompagnons les familles sur le long terme ; ne devrait-on pas être aussi des **vigiles** capables de déceler l'inacceptable avant qu'il ne soit trop tard ?

J'entends souvent mes confrères et consœurs être étonnés du nombre de cours qu'ont actuellement les assistant·es sur des questions plutôt « sociétales », alors que la prise en charge d'une hypertension compliquée ou d'un diabète de type 2 n'est pas toujours acquise. Et, bien que je comprenne ce questionnement, il est impossible pour moi aujourd'hui de concevoir l'un sans l'autre. Il n'est plus à démontrer que les inégalités sociales, les violences et les discriminations ont un **effet direct sur la santé physique** : elles modifient la régulation hormonale du stress, augmentent l'inflammation

chronique, favorisent les maladies cardiovasculaires, altèrent l'immunité.

Nous ne traitons pas une pathologie, nous prenons en charge un·e patient·e. La médecine ne peut se réduire à une science biologique, déconnectée des réalités sociales, des parcours de vie et des violences systémiques. Il me semble

évident qu'on ne peut traiter une hypertension sans tenir compte de l'inégalité d'accès aux soins, du milieu de vie et de tous les facteurs qui influent de près ou de loin sur sa santé mentale et physique.

Soigner un·e patient·e sans prendre en compte ces facteurs, c'est risquer de ne pas voir l'origine profonde de sa maladie, **de ne traiter que les symptômes en laissant les causes intactes**.

Le ou la médecin généraliste joue également un rôle essentiel dans la détection des **violences institutionnelles**, qui peuvent survenir dans les hôpitaux, MRS, prisons, centres pour réfugiés... Ces violences prennent la forme de négligences, maltraitements, discriminations ou privation de soins. En tant qu'observateur·rice extérieur·e, le ou la médecin généraliste est souvent le·la premier·ère à repérer des signes d'alerte : changements inexplicables dans l'état de santé, plaintes répétées, peur ou malaise face à une institution...

Pour agir efficacement, il est essentiel de pouvoir reconnaître ces violences et d'intervenir. Protéger un·e patient·e, c'est aussi oser remettre en question un système lorsqu'il devient maltraitant.

C'est pourquoi je vous invite plus que jamais, **à vous former avec la SSMG sur tous les sujets possibles** et à envisager la médecine générale dans toute sa **complexité humaine et sociale**. Se former, c'est aussi apprendre à comprendre ce que le corps dit quand les mots manquent, à détecter l'indicible et à construire son réseau pour pouvoir agir quand il le faut.

Nous ne pouvons plus nous permettre de détourner le regard.